LE LOCLE Le Musée des beaux-arts offre ses cimaises à un illustrateur de mode à la renommée internationale: François Berthoud.

## lus fort que l'air du temp

DOMINIQUE BOSSHARD

Le Musée des beaux-arts du Locle passera l'été en compagnie non pas d'un peintre, ni même d'un graveur, mais d'un illustrateur de mode. Et c'est à l'un des plus cotés d'entre eux qu'il offre ses cimaises: François Berthoud. Né au Locle, cet enfant du pays a fait ses premières armes à Milan, avant d'exploser sur la scène internationale, de New York à Tokyo en passant par Londres. Son utilisation de techniques graphiques mixtes a séduit les plus grandes maisons de couture, telles qu'Yves Saint-Laurent et Givenchy, de même que le must des magazines, tels que «Vogue» «Harper's Bazar» ou «The New Yorker». Actif depuis plus de 30 ans, l'artiste peut s'enorgueillir d'une longévité peu commune. Déployées sur plusieurs étages du musée, une centaine d'œuvres permettent d'en prendre pleinement la mesure. Entretien.

## Ouels sont vos atouts face à la peut sembler contraignant, il photographie de mode, qui a s'est vite transformé en terrain de supplanté en bonne part l'illus- jeu. tration dans les magazines?

ni un «moins» par rapport à la point de vue stylistique? photo, elle est différente. Les Je ne vise rien en particulier. Ce dont la plupart sont de qualité période concernée. Pour ma moyenne. La très grande majorité est vouée à l'oubli, car elle ne DES PASSERELLES ENTRE LES ARTISTES D'HIER ET LES CRÉATEURS DE DEMAIN



ques. Je trouve très intéressant de

mêler les procédés. Mais il y a

toujours une étape du processus

où je travaille directement à la

main avec des matériaux. C'est

indispensable à mes yeux, car la

gestion des choses matérielles

n'est jamais totale, elle réserve

François Berthoud, un illustrateur de mode au Musée des beaux-arts du Locle.

aux images.

des éléments. Les possibilités que la presse, et les outils numerid'expérimentation graphiques sont très étendues. C'est ce qui m'intéresse: la mode est une figure imposée qui me donne l'occasion d'explorer tout un champ visuel. Le travail sur commande

## L'illustration n'est ni un «plus» Que recherchez-vous, d'un

images illustrées ont plus de qui me motive, c'est de présenter chance de survivre plus long-de façon inédite un sujet que l'on temps à leur époque. Elles peu-connaît. Dans l'histoire du dessin vent refléter l'air du temps, mais de mode, on distingue différenvent refléter l'air du temps, mais peut-être résistent-elles mieux à l'usure. Beaucoup de photogra-phies sont produites chaque jour, phies sont produites chaque jour,

fait que répéter ce qui a déjà été «Il reste peu d'Illustrateurs de mode aujourd'hui. Exposer fait et refait maintes fois. Mais on moi d'affirmer ce travail, qui relève pleinement de la créase montre plus tolérant avec la tion et de l'arts, plaide la conservatice du Musée des photographie. Un dessin, lui, se qui est norqueble dans le travail de Berthoud, c'est qu'il est doit d'être très bon, sinon il est atemporel son dessin est très actuel et l'on peut, tout ausvite jugé très, très, indigeste. Par ailleurs, le dessin laisse une Souœuse douvir les portes de l'institution à d'autres grande marge de liberté; on part d'une page blanche et on ajoute con des page blanche et on ajoute con de la constant de designi de Genève. Issues des collections con de la constant de designi de Genève. Issues des collections con de la constant de également accordé une carte blanche à la HEAD (Haute MBAL détoument sens et matières - plexiglas, liège, rooks. Debument sens et matieres — pleoglas, liege, corde. — «Les divers domaines référentiels; les que l'ar-chitecture, la peinture, les planches d'anatomie, l'histoire et la sociologie vestimentaires deviennent autant de sources pour reprense le vétement». Ces neuf élèves (dont So-phie Colombo, photo) du département «design mode» inaugurent un cycle d'expositions dédiées aux écoles



d'art. Le musée n'en reste pas moins ancré dans son his-toire, comme en témoigne une troisième exposition, dé-diée à la genèse de ses collections. Dans la salle carrée qui diée à la génées de ses conecuons. Junis la saine carme qui tuit à loigine du musée, faccochage présente une ving-taine d'œuvres exhumées des collections de la fin du JB et de la première moitié du 20e siècle. Peints par l'Eplatte-niet, Léo-Paul Robert ou Lermite, ces portraits et paysages locaux ont, aussi, «servi de modéles aux étudiants de l'Ecole d'art du Locle», rappelle Nathalie Herschdorfer. ©

suelle, ou sexuelle, dans la mesure où ce sont des atours: il s'agit de mettre en valeur celle qui les porte. Porter un habit, c'est se mettre en scène dans la vie de tous les jours, et la séduction, la sphère érotique en font partie. Mon travail sur le corps féminin fait que j'ai été sollicité pour illustoujours une part d'imprévu. J'en trer «The Boudoir Bible», parce ai même fait un procédé, je laisse qu'il fallait, aussi, donner à ce volontairement une part à l'im-guide une forme très chic, très pondérable, car il donne de la vie maîtrisée d'un point de vue esthétique. Pour moi, un dessin érotique doit rester extrême-La dimension érotique est pré ment élégant, ne serait-ce que gnante dans votre travail: une pour ajouter quelque chose dans façon d'imposer votre patte? un domaine abondamment illus-Cette dimension est très proche du discours de la mode, c'est elle qui va dans cette direction. Les

## cessoires ont une charge sen- Que représente la femme pour vous?

Dans mon travail, quand je veux évoquer une figure féminine, je la rends la moins anecdotique possible. Je la vois davantage comme un archétype, ou une sorte de madone qui est, qui existe déjà, et ne demande qu'un œil pour la voir. l'essaie d'insuffler une dimension iconique à toutes mes images. Autrefois, celles-ci étaient très dynamiques; le mouvement, le geste y étaient très présents. C'était dans les années 1980, je faisais de la bande dessinée, l'a de la bande dessinée, l'as-pect narratif m'a influencé. Au fil du temps, j'ai évolué vers une vi-sion de face, directe et plus figée, sans perspective. Proche d'une icône, oui. Le Locle, Musée des beaux-arts,